

## GOUVERNAILS ET LEURS APPARAUX

Le gouvernail des bâtiments antiques, galères ou vaisseaux ronds, consistait en un aviron de grande dimension fixé sur l'un des côtés de l'arrière, généralement à droite en regardant l'avant. D'après Jal, c'est de cette position à droite du gouvernail ancien que viendrait l'appellation de *tribord*. Dans les langues du Nord, aux premiers siècles de l'ère chrétienne, gouvernail se disait *stir*, d'où *stir-bord*, *estirbord*, *estribord* et *tribord*. Parfois les galères avaient deux gouvernails, un de chaque bord, réuni par une barre transversale, mais lorsqu'elles n'en avaient qu'un, ce qui était le cas le plus général, il était toujours placé à droite.

Le gouvernail unique, placé à l'arrière et au milieu, tel que nous le connaissons aujourd'hui remonte environ au XIII<sup>e</sup> siècle (voir *Archéologie Navale* de Jal, mémoire n<sup>o</sup> 7) il se nommait alors gouvernail à la *navaresque*. Les gouvernails de côté subsistèrent cependant, surtout dans la Méditerranée jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le gouvernail moderne se compose de deux parties principales : le *safran*, pièce large et plate destinée à repousser le fluide d'un côté ou de l'autre et la *mèche*, pièce à laquelle le safran tient de toute sa longueur. Dans les gouvernails des grands bâtiments à vapeur du début du XX<sup>e</sup> siècle la mèche traverse souvent le safran de façon qu'une certaine partie de celui-ci est en avant de la mèche, le gouvernail est dit alors *compensé*. L'extrémité inférieure de la mèche repose sur l'extrémité de la quille qui se nomme le *talon*; son extrémité supérieure est percée pour recevoir la *barre* au moyen de laquelle on manœuvre le gouvernail. Enfin tout le long de l'étambot et sur les parties correspondantes de la mèche des ferures le font tomber sur autant de gonds.

### 463. Gouvernail de l'ingénieur Joëssel (année 1867). — 1638 I.

Don du ministère de la marine en 1884.

Système de gouvernail double destiné à faciliter